

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION :

Beyoğlu, Suterazlı, Mehmet Ali

TÉL. : 41892

REDACTION :

Galata, Eski Gümrük Caddesi No 1

TÉL. : 49266

Directeur-Propriétaire : G. PR

Comment s'explique la rapidité de l'avance allemande

Le général H. Emir Erkilet écrit dans le «Tasvir-i Efkâr» d'hier :

Mon article d'hier, j'ai souligné les troupes allemandes qui ont percé la ligne Staline sur une largeur de 100 km. avancé jusqu'au 16 et 17 juillet, en soutenant de violents combats, à une moyenne de 17 km. par jour. Or, pour l'infanterie, dans ces conditions, comment expliquer que les troupes allemandes aient pu avancer de 600 km. vers Moscou, en 25 jours, en combat

qui, en partie aussi, sont encore encerclées. Il est évident, d'ailleurs, que la résistance soviétique continue dans une grande mesure.

Au Sud, les armées roumaine, hongroise, slovaque et allemande poursuivent les armées soviétiques vers le Dnieper. Au Sud-Ouest de Kiev, à Mohilev, une division allemande serait parvenue à encercler une division soviétique. Les Allemands affirment qu'ils sont en train, d'affronter, au cours des combats qu'ils livrent au centre et au Nord, les débris de plusieurs divisions soviétiques regroupées. Le butin et le matériel soviétiques capturés au cours de ces diverses batailles rangées serait infini.

Le coup le plus dur

Il est certain que le coup le plus

grave qui a été porté aux armées soviétiques l'a été lors des premières batailles des frontières. Le second coup leur a été porté sur la ligne Staline. Maintenant, les coups les plus durs et les plus décisifs des Allemands sont portés sur le centre et le Nord. La ligne Staline n'est plus qu'un souvenir historique. Suivant les affirmations allemandes, après les batailles rangées de Moscou et de Leningrad, il serait fort possible qu'il ne subsiste plus une force armée soviétique importante et complètement organisée. D'autre part, en vue de prévenir une dissolution des armées soviétiques en retraite, le gouvernement de Moscou a jugé opportun le rétablissement des commissaires politiques.

H. ERMIR EKILET

Une délégation de la Croix-Rouge s'installera à Ankara

Le Dr Junod est déjà arrivé dans la capitale

Ankara 22. AA. — A l'ouverture des hostilités sur le front est européen, le comité international de la Croix-Rouge offrit à tous les pays belligérants mêlés au conflit son intermédiaire pour l'échange des indications à fournir de part et d'autre concernant les prisonniers de guerre et les internés civils. Tous les gouvernements intéressés ayant répondu favorablement, le comité international de la Croix-Rouge s'est alors adressé au gouvernement turc pour solliciter son assentiment à l'installation en Turquie d'une délégation du C.I.C.R. avec siège dans la capitale, où elle établirait un relais pour la concentration et l'échange des renseignements.

Le gouvernement turc s'est empressé d'accéder à la demande du comité inter-

national et le Croissant-Rouge a de même offert sa pleine collaboration technique.

C'est en vue d'organiser le bureau de la délégation, que le comité international de la Croix-Rouge a maintenant décidé d'envoyer à Ankara son délégué principal, M. le Dr. Marcel Junod. Arrivé depuis peu, M. Marcel Junod a fait hier sa première visite au ministère des Affaires étrangères. Il y fut reçu par M. Numan Menemencioglu, secrétaire-général du ministère. Les conditions d'installation et de travail de la délégation furent discutées et toutes les facilités furent accordées à M. Junod pour l'accomplissement de son importante mission humanitaire. Le docteur Junod a eu aussitôt après une prise de contact avec la direction du Croissant-Rouge.

Anniversaires glorieux

La libération du Hatay

C'est aujourd'hui l'anniversaire du jour où, après de longues années de séparation, le Hatay a été libéré. C'est ainsi qu'une des plus grandes injustices de l'histoire a été réparée. La nation entière participe à l'allégresse des frères du Hatay.

Ce grand et heureux jour sera célébré en notre ville, dans tous les Halkevleri. Un programme a été élaboré à cet effet.

Dans l'après-midi et la soirée, des conférences et des réjouissances auront lieu partout.

La "Voix du Monténégro,"

Rome, 22. A.A. — Le premier numéro du nouveau journal «Voce del Montenegro» parut à Cattigue, rédigé en italien et en slovène, annonce le «Messaggero».

La censure au Japon

Washington, 23. AA. — Hier au cours de la conférence de la presse, le Président Roosevelt a déclaré que le Japon a soumis à la censure les dépêches.

Les ministres bulgares à Rome

Un déjeuner intime

Rome, 23. A. A. — Le comte Ciano a offert, à midi, un déjeuner, au casino militaire en l'honneur de M. Filoff et de M. Popoff. En dehors du comte Ciano et de sa suite, le secrétaire du parti fasciste, plusieurs ministres, le chef d'état-major, le ministre de Bulgarie à Rome et d'autres personnalités dirigeantes ont pris part à ce déjeuner.

L'audience du St Père

Rome, 22. A. A. — M. Filoff, président du conseil, et M. Popoff, ministre des affaires étrangères, ont été reçus mardi à 11 h. 30 en audience privée par le Pape Pie XII.

Un nouveau bombardement de Moscou

Il a échoué, dit-on à la Radio soviétique, mais des bâtiments ont brûlé

Londres 23. AA. — Radio-Moscou annonce en dernière heure que la capitale soviétique a été hier soir de nouveau soumise à une attaque de la Luftwaffe. 150 appareils ont pris part à l'attaque qui, selon radio Moscou, a échoué, 15 avions ennemis ont été abattus. Le tir de la DCA soviétique fut extrêmement violent et réussit à empêcher que les avions allemands arrivent en grand nombre sur la capitale. Aucun objectif militaire n'a été atteint. Des incendies ont éclaté dans les maisons. Deux hôpitaux ont été sérieusement atteints.

Que vaut l'aide anglaise et américaine à l'U.R.S.S. ?

Le général Ali İhsan Sâbis écrit dans le «Tasvir-i Efkâr» de ce matin :

A quoi se réduit l'alliance anglo-américano-soviétique ?

Les Anglais ont tendu la main aux Soviets en disant : «L'ennemi de notre ennemi est notre ami». Et M. Churchill a déclaré que l'accord conclu à la hâte, sous la pression des événements, est une alliance militaire pour la durée de la présente guerre. La base de l'accord est la suivante : Aussi longtemps que les Soviets combattent contre les Allemands, l'Angleterre et son assistante l'Amérique leur prêteront leur aide. Et, de part et d'autre, il ne sera pas conclu de paix séparée.

Les Soviets étant entrés en guerre avant la conclusion de cet accord, ils se disent que tout ce qu'ils pourront en tirer sera autant de gagné. Et l'autre partie contractante incite les Soviets à la lutte en disant :

— Plus on causera du tort à notre ennemi commun, mieux cela vaudra. C'est ainsi que se présente, théoriquement, cette alliance.

Où seront les armées rouges dans deux semaines ?

Si nous examinons la question du point de vue militaire, nous voyons que l'aide anglaise et américaine ne saurait être assurée facilement à l'URSS. Comme l'Angleterre attend elle-même anxieusement l'aide de l'Amérique, il n'est guère possible que celle-ci puisse prêter à l'URSS, une assistance importante. Et dans une guerre où l'on compte par millions, l'aide à l'URSS ne saurait être de l'ordre de celle qui a été prêtée à la Grèce.

Et tandis que l'on en est à se demander comment agir et ce qu'il convient de faire, la guerre en est déjà à la fin de sa troisième semaine, et les Allemands ont parcouru plus de la moitié du chemin entre la frontière et Moscou. Les armées rouges ont perdu pendant ces trois semaines plus de 25 % de leurs effectifs. Le matériel qui sera embarqué aujourd'hui ne parviendra même pas dans trois semaines à l'armée rouge. Et on ne peut guère prévoir où seront les armées rouges à la fin de la sixième semaine de guerre.

Deux voies de communication peu sûres

Il n'y a guère de route ni de port pour l'envoi de matériel d'Angleterre ou d'Amérique en Russie. S'il y a deux voies maritimes, ni l'une ni l'autre ne sont sûres. Il est possible actuellement de faire parvenir un convoi de vapeurs, sous la protection de navires de guerre anglais ou américains, à Arkangel'sk, par la mer Blanche. Mais, on ne navigue en cette mer qu'en été. Il n'est pas possible en effet de profiter de cette voie en toute saison, étant donné que la mer y est encombrée de glaces durant une grande partie de l'année. Les essais tentés dans ce sens lors de la précédente guerre mondiale ont donné un résultat négatif.

Mais dans les trois ou quatre prochaines semaines, les armées allemandes avanceront à la fois par Mourmansk et couperont les communications entre Moscou et le Nord. Dans ces conditions, elles rendront impossible toute assistance par cette voie. D'autre part, s'il est possible de faire parvenir un convoi de vapeurs, sous la protection de navires de guerre anglais ou américains, à Arkangel'sk, par la mer Blanche. Mais, on ne navigue en cette mer qu'en été. Il n'est pas possible en effet de profiter de cette voie en toute saison, étant donné que la mer y est encombrée de glaces durant une grande partie de l'année. Les essais tentés dans ce sens lors de la précédente guerre mondiale ont donné un résultat négatif.

(Voir la suite en 4^{me} page)

La marche de l'infanterie

Les divisions d'infanterie peuvent couvrir des étapes de 25 km. par jour, mais en soutenant des combats continus. Probablement, les troupes allemandes ont dû procéder de la façon suivante :

Les grandes formations d'infanterie de la ligne Staline ont participé pour la première fois à la bataille des frontières jusqu'à ce que les forces soviétiques fussent épuisées et anéanties. Mais après que les troupes rouges eurent commencé leur retraite, et jusqu'à ce que les fortifications de la ligne Staline fussent atteintes, ce sont les seules divisions cuirassées et motorisées allemandes, au nombre de 50 ou 60, qui ont continué la poursuite. Au cours de cette poursuite, la lenteur relative du mouvement soviétique, l'infanterie allemande a pu se livrer à des interventions

très naturelles qu'avant la tentative de percée de la ligne Staline, les Allemands n'avaient pas fait. Un certain nombre d'infanterie et d'artillerie ont pu pour leur permettre de rejoindre les lignes du feu, on a utilisé soit des moyens spéciaux, soit les camions qui étaient à vide. Il se pourrait que ces éléments aient été obligés de faire des marches forcées. Les Allemands, quand les routes ne sont pas trop mauvaises, peuvent réaliser des marches de cinquante kilomètres par jour. Mais, évidemment, ils ne peuvent pas continuer ainsi indéfiniment.

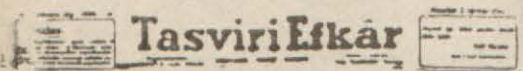
En conclusion qu'on dégage de ces considérations diverses est que les Allemands n'ont pas utilisé en première ligne leurs forces d'infanterie pour percer la ligne Staline. Car, en pareil cas, il aurait fallu attendre bien d'avance l'arrivée de l'armée rouge aurait trouvé le temps de s'établir plus solidement dans la ligne Staline.

Il est au fait que les Allemands aient engager la totalité de leurs forces, percer complètement la ligne Staline au nord et au centre, il s'explique ainsi que je l'ai dit hier, par les exactions excessives et l'ébranlement des troupes soviétiques au cours des combats du 22 juin au 9 juillet.

Les derniers combats

Enfin, les Allemands s'efforcent d'acquiescer Leningrad et ils ont avancé sur le chemin de deux villes. Suivant les Allemands, les éléments rapides a percer au Nord et au centre des forces soviétiques qui ont été, en partie, obligées de se rendre et

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN



La victoire du Hatay

La victoire du Hatay, constatée l'éditorialiste de ce journal, est la première victoire, grande et honorable, remportée sous l'ère d'Ismet İnönü :

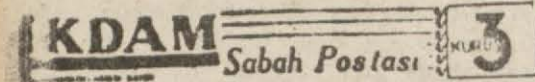
L'histoire et l'ère républicaine peuvent, à juste titre, se glorifier de cette victoire. Car, par elle, nous avons obtenu la possibilité de presser sur notre sein, après 20 ans de séparation, un peuple précieux, qui est formé de fils de notre patrie.

L'aspect le plus heureux et le plus glorieux de cette victoire c'est que, pour la remporter, il ne nous a pas fallu répandre une seule goutte de sang; c'est que nous ayons pu obtenir ce cher territoire en ne nous reposant que sur notre seul droit, et en appliquant à la lettre toutes les exigences de la paix. Peut-être ne trouverait-on pas un seul exemple, pendant les vingt ans de l'après-guerre, d'un territoire qui, ayant passé à tort ou à raison, sous une administration étrangère, ait été restitué à ses véritables propriétaires à la faveur de négociations pacifiques et par des moyens hautement humains.

Au lendemain de Versailles, les Italiens ont occupé Fiume par la force, et il s'en est fallu de peu qu'une guerre éclatât avec la Yougoslavie. On pourrait citer encore un certain nombre de pareils exemples.

Pour ce qui est du Hatay, nous aurions pu nous aussi, si nous l'avions voulu, arracher par la force ce beau pays qui a fait partie depuis 4 ou 5 siècles, de la patrie turque et qui est habité, d'un bout à l'autre par une population turque. Il n'y avait aucune force au monde qui put nous en empêcher. Et si nous eussions été disposés à user de la force ce n'est pas seulement le Hatay, mais qui sait combien d'autres territoires que nous aurions pu revendiquer et annexer à notre pays.

Mais, depuis notre victoire de l'Indépendance, nous avons choisi pour bases de notre politique internationale la paix, la tranquillité, les bonnes relations avec tous. La raison principale en est dans le fait que, mieux que quiconque, nous avons profité des leçons de la guerre et de la période successive. Les événements de 20 ou 25 dernières années ont démontré qu'il faut renoncer aux méthodes de la violence entre les peuples, faute de quoi il n'y aura plus de repos ni de tranquillité pour l'humanité. Les victoires qui sont remportées par la force et la violence, les traités qui reposent sur la force et la violence entraînent fatalement une réaction violente.



Après un mois de guerre

M. Abidin Daver relève que sur tous les secteurs du front de l'Est on constate une avance de quelque six cents kilomètres.

En certains points la profondeur de la pénétration allemande en territoire soviétique est encore plus grande. Quoique les batailles rangées ne soient pas encore finies, les résultats décisifs n'ont pas encore été atteints, tel est le résultat de fait à l'heure actuelle. La vérité que l'on voit sur la carte, à travers le brouillard artificiel de la propagande est que les troupes allemandes ont percé deux lignes de fortifications soviétiques, placées l'une à la frontière et l'autre plus à l'intérieur, et qu'ils ont porté la guerre en territoire soviétique. Les vainqueurs d'un mois de lutte sont donc les Allemands.

Mais en dépit de la percée de la ligne Staline, qui constituait le résultat d'années d'efforts et en dépit du fait que les Russes aient perdu les batailles rangées

qui se sont livrées derrière la célèbre ligne en question, un résultat décisif n'a toujours pas été obtenu. Ce résultat est obtenu lorsque l'une des armées en présence est mise hors d'état de continuer la guerre.

...Aujourd'hui, l'armée rouge continue à résister aux Allemands et tient tête à leur pression.

Le but actuel des Allemands, après avoir percé la ligne Staline, par une attaque frontale, est, suivant une méthode chère à l'Etat-major allemand et qu'il a appliquée généralement avec succès, d'encercler, par des mouvements tournants, des parties de l'armée rouge et de les anéantir en détail.

Le but des Soviétiques, par contre est de ne pas permettre cela, de se retirer en bon ordre et de chercher si possible à battre les Allemands à la faveur de contre-attaques. Les Allemands ont intérêt à terminer au plus vite la guerre sur le front occidental; les Russes, à la faire durer le plus possible.

Non seulement les destinées de la guerre germano-soviétique, mais celles de la présente guerre tout entière sont subordonnées à l'issue des batailles qui se livrent en direction de Léningrad, Moscou et Kiev. Nous vivons les journées historiques au cours desquelles seront fixées les destinées de l'Europe.



La démocratie et le monde arabe

En apparence, note M. Ahmet Emin Yalman, il n'y a aucun conflit entre l'Angleterre et le monde arabe.

L'Angleterre a réprimé les troubles d'Irak; militairement, elle est maîtresse de la Syrie. Et elle était déjà maîtresse de la Palestine. Ses relations avec l'Emir Abdullah ont toujours été amicales.

Mais malgré ses succès militaires, l'Angleterre est loin de régner sur les cours arabes. L'Allemagne est parvenue, par contre, à gagner beaucoup de partisans parmi les Arabes du Proche Orient. La raison n'en est pas dans le fait que les Arabes préféreraient subir l'influence allemande plutôt que celle de l'Angleterre ou de la France. C'est que les nationalistes arabes ont une querelle avec l'Angleterre et l'Amérique. Il faut que le front de la démocratie l'envisage ouvertement et y trouve un remède pour arriver à une véritable paix et à une véritable amitié avec les Arabes. Tant qu'on n'aura pas fait cela ce serait se tromper soi-même que d'attribuer une importance excessive aux démonstrations d'amitié qui seraient faites par tel ou tel groupe d'Arabes.

Un nationaliste arabe récemment arrivé de Syrie nous a exposé la question de la façon suivante :

« Notre intérêt naturel nous dicte d'être amis des Anglais. Nous désirons aussi vivement entretenir des relations sincères avec l'Amérique. Mais à quoi bon, si les affirmations politiques concernant les Juifs de Palestine rendent sans effet ces tendances naturelles et ces bonnes dispositions ! C'est cela qui nous fait espérer en la victoire de l'Allemagne. »

L'attribution aux Juifs d'un « home national » en Palestine est une question qui intéresse non seulement la Palestine mais le monde arabe tout entier. C'est cette question qui offre aujourd'hui le fondement de la solidarité nationale arabe.

Nous ne sommes pas opposés à ce que des Juifs vivent en Palestine en tant que minorité, qu'ils y établissent leurs institutions culturelles. Les Palestiniens seraient heureux de collaborer avec les Juifs, en tant que compatriotes. Et ce serait là la voie la meilleure du point de vue des intérêts, de la tranquillité et de la sécurité des Juifs. Mais dès que l'on soulève une question territoriale qui est au désavantage des vrais maîtres (Voir la suite en 4me page)

LA VIE LOCALE

Les bases de l'humanisme turc

Nous avons annoncé que le premier numéro d'un recueil de « Documents Historiques » vient de paraître. Nous sommes heureux de reproduire à ce propos l'article de fond qui a été écrit par le ministre de l'Instruction Publique spécialement à l'intention de cette revue :

L'humanisme

« Voici ce que nous entendons par l'humanisme : Connaître le sens des expériences traversées par l'humanité depuis les périodes les plus lointaines du passé jusqu'à ce jour; et les revivre au cours de notre courte existence. Le ministère de l'Instruction Publique de la République Turque considère que son premier devoir est de préparer les possibilités pour que cette conception puisse se répandre et imprégner toute la culture turque. Le front de l'enseignement et le travail du professeur peuvent être renforcés et rendus efficaces dans la mesure où cette conception revêtira plus de clarté. Sans cela, il n'y a ni programme, ni livres ni même maîtres ni professeurs. »

Il est pour le moins difficile, pour l'intelligence, de nier dans la formation de l'individualité nationale et son développement, la part qui incombe à une conception large de l'humanité et du monde. C'est pourquoi, tout en recherchant et en établissant les réalités de notre existence d'aujourd'hui, nous nous efforçons de mettre au jour toutes les traces de notre passé.

L'avenir de la nation turque

C'est qui n'ont pas existé hier, comment pourront-ils prétendre à une existence demain ? Nous avons foi en l'avenir sûr et brillant pour la nation turque. La garantie à cet effet nous est offerte par l'âge d'or qui a commencé par la lutte de l'Indépendance et poursuivie jusqu'à ce jour. Mais, cette ère, les grands travaux que nous avons réalisés, nos incomparables victoires, nos terribles défaites et notre fondrement, tous ces souvenirs douloureux, ont une valeur propre.

Nous avons foi qu'il est nécessaire de tourner nos regards vers tous ces événements à titre d'enseignement, à titre d'expérience, à titre aussi de source d'encouragement pour les générations futures.

Notre idéal est de préparer nos possibilités « futures » ; mais nos racines sont dans notre « passé » infini.

C'est un passé tel qu'aucun événement important de l'histoire du monde n'a pu se passer sans avoir un rapport avec notre histoire.

C'est la République qui nous a pris à nous libérer de la vision de l'ennemi passé par les yeux d'autrui. La République avec l'habitude de nous procurer la conscience main ce qui constitue notre point de bien, a constitué l'une des phases les plus importantes de notre révolution. La conception de l'histoire nationale a débüt de notre libération de la servitude intellectuelle.

Fais connaître ta nation ! Nous publions le « Recueil des documents de l'Histoire turque » afin de (Voir la suite en 3me page)

La comédie aux cent actes divers

LA COLERE DE MISS JENNY

Le cocher Rahim est venu devant le tribunal convaincu que « ce n'était pas sérieux ». Et il raconte d'un air amusé au président la façon dont les faits se sont déroulés.

— J'avais chargé dans ma voiture huit sacs de pommes de terre, pour le compte du négociant. Celal « bey ». Le chemin était montant. Le cheval avait de la peine à tirer l'attelage. J'ai sauté à bas de la voiture. Et je me suis efforcé de pousser à la roue.

Voyant que, tout de même, le cheval renâclait, j'ai pris mon fouet et je lui en ai appliqué deux bons coups. J'étais épuisé, exaspéré et je n'aime pas beaucoup que mon cheval s'entête. C'est alors que cette « kokona » a surgi devant moi. Elle m'a crié un tas de paroles auxquelles je n'ai tout d'abord absolument rien compris.

— J'ai bien autre chose à faire qu'à l'entendre, lui ai-je dit. Tu vois bien que cet animal ne veut pas marcher.

— Pourquoi, toi, frapper?...

J'ai compris alors que sa colère venait de mes coups de fouet. Elle avait eut pitié de mon cheval...

— Si tu as si bon coeur, lui ai-je dit, viens pousser la roue avec moi.

Alors elle s'est fâchée encore davantage, et avec son ombrelle elle m'a frappé à la tête. Mais son ombrelle s'est cassée en deux. Et elle continuait à me frapper avec le morceau qui lui était resté entre les mains... Evidemment, ce n'est pas un adversaire comme elle qui me ferait peur; mais que voulez-vous, c'est une femme...

La parole est à Miss Jenny. Mais elle s'exprime effectivement en un turc par trop sommaire. Elle a heureusement un avocat qui expose l'aventure en termes plus intelligibles. Nous apprenons ainsi que sa cliente est originaire de Philadelphie où elle est présidente de l'Association Protectrice des animaux.

— Rahim, dit l'avocat, qui ne méprise pas un jeu de mots, n'est pas du tout rahim (pitoyable) il est même féroce. Quand ma cliente a vu qu'il torturait une bête déjà efflanquée, blessée et malade, elle n'a pas pu contenir son indignation. Au lieu de se laisser convaincre par ses justes remontrances, il l'a insultée en lui disant :

— Viens donc t'atteler à la place de la bête ! Ma cliente parle difficilement le turc, mais elle le comprend parfaitement. Elle a donc réagi. Nous demandons le châtiement de Rahim aux termes de l'art. 577 de la loi pénale. Quant à une revendication éventuelle de Rahim, nous posons en principe qu'il a provoqué par son attitude la nervosité de notre cliente et qu'il a justifié ainsi à

priori les faits contre lesquels il pourrait plaider.

On a entendu les témoins. Le malheureux cocher était dans un état de pitié. Il venait de découvrir tout à coup que les choses n'étaient pas aussi simples qu'il s'était imaginé. Mais ses tranches furent de courte durée. Le tribunal fit connaître sa sentence.

Les voies de fait dont Miss Jenny s'était rendue coupable sont établies. Elle devra donc verser 15 Ltq. d'amende aux termes de l'article de la loi pénale turque, plus les dépens.

Rahim exulte. En sortant de l'audience, il se vante de ce que coûtera l'aventure de sa cliente.

— Considérez surtout dit-il, qu'elle a perdu son ombrelle. Et elle valait bien 20 Ltq. »

— Oui, mais n'oubliez pas, observe un assistant, qu'une enquête est ouverte contre vous pour avoir brutalisé ton cheval.

— Bah, dit-il, cet argent, c'est « notre » argent. Alors, notre cocher a un geste large.

— Bah, dit-il, cet argent, c'est « notre » argent. Alors, notre cocher a un geste large. Seulement, en dépit de sa désinvolture, il a versé un virement qui l'encaissera; il n'ira pas dans sa poche des étrangers...

Seulement, en dépit de sa désinvolture, il a versé un virement qui l'encaissera; il n'ira pas dans sa poche des étrangers...

Pendant quatre jours de suite, les équipes de terrassiers ont remué le sol du terrain de Surp Agop. Et elles n'ont pas trouvé la moindre trace de trésor. Cela a quelque peu refroidi l'enthousiasme des chercheurs. Et cela les a conduits à accepter les bons offices d'un spécialiste, un vague sourcier, un Polonais, qui exige cent fois pour prix de ses services les sommes produites des fouilles.

Depuis hier, les recherches sont poursuivies suivant les méthodes « techniques ». Notre sourcier, arguant que ses appareils sont très sensibles, a exigé que personne ne se tienne dans les lieux. En outre, les préposés qui exigent cent fois pour prix de ses services les sommes produites des fouilles.

Plus ou moins justifiée devront se débarrasser de tout instrument ou objet en métal. Il a exigé que les agents détachés sur les lieux ne portent même pas... de dents en or !

Mais voici qu'un nouveau « trésor » est découvert cette fois à Bakirköy. Le « spécialiste » a accueilli cette nouvelle avec beaucoup de froideur. « Quand nous aurons trouvé le trésor », dit-il, nous nous occuperons de la question.

A défaut de mieux, voici du pain sur la planche pour le rédacteur de cette rubrique. Et pour les reporters-photographes de nos confrères turcs du « matinal »...



COMMUNIQUE ITALIEN

Les bombardements quotidiens de Malte. — Le pilonnage de Tobrouk. — Une sortie vigoureuse des défenseurs d'Uolchefit. — En Afrique Orientale

Rome, 22. A. A. — Communiqué No. 412 du Quartier Général des forces armées italiennes :

Les avions italiens bombardèrent de nouveau les bases de Malte, pendant la nuit du 22 juillet.

En Afrique du Nord, les nouvelles tentatives ennemies d'attaquer sur le front de Tobrouk furent rapidement déjouées. Les appareils italo-allemands bombardèrent les aménagements défensifs, les batteries et moyens motorisés dans la place-forte. Au nord-ouest de Marsa-Louch, les appareils allemands attaquèrent un bateau-citerne britannique qui fut coulé.

L'ennemi effectua des incursions sur le front de Benghazi et Derna.

En Afrique orientale, une colonne italienne, formée par des détachements de troupes et coloniaux de la garnison d'Uolchefit, effectua avec succès une reconnaissance, réussissant à pénétrer considérablement dans les dispositifs défensifs ennemis.

Pendant la soirée du 20 juillet, un avion ennemi lança quelques bombes sur une ville de la commune de Mazza, dans la province de Caltanissetta. On déplore douze morts et seize blessés parmi la population civile.



COMMUNIQUE ALLEMAND

Les forces soviétiques ont été délogées. — Un commandement central ne paraît plus exister. — Le bombardement de Moscou. — La guerre au commerce maritime — Attaque contre le Suez. — Les incursions de la R. A. F.

Berlin, 22. A.A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes communique :

Les opérations de percée des forces armées allemandes et des troupes alliées ont disloqué le front de défense soviétique et les groupes sans communication les uns avec les autres ont subi une vive résistance locale. Des contre-attaques acharnées ont été entreprises. Un commandement central ennemi ne paraît plus exister. Sur toute l'étendue du front de l'est, nos opérations de destruction des divers groupes ennemis se poursuivent continuellement.

Des préparatifs pour les attaques des Soviétiques sur les capitales alliées, qui sont des villes ouvertes, ont été constatés à Bucarest et Helsinki, la Luftwaffe a attaqué Moscou pour la première fois la nuit dernière. Des formations considérables d'avions de combat allemands, favorisés par une bonne visibilité, ont bombardé par vagues des établissements militai-

res du centre de l'industrie d'armements et du centre des communications soviétiques. Près du Kremlin et dans le demi-cercle formé par la Moskova, des coups directs ont provoqué un grand nombre d'incendies étendus. Des édifices comprenant le siège des autorités militaires de haut rang et des autorités administratives des Soviétiques ainsi que des usines des services publics de la ville ont été détruits ou sérieusement atteints.

Dans les eaux britanniques, les avions de combat allemands ont atteint par des coups directs deux grands navires de transport. Au cours de la nuit dernière, d'autres avions de combat ont bombardé des installations portuaires dans le sud-est de l'île.

Dans le canal de Suez, des avions de combat allemands ont atteint, la nuit dernière, par des bombes de tout calibre, des objectifs militaires.

Lors de la tentative de l'ennemi d'attaquer de jour la côte de la Manche, les chasseurs allemands ont abattu 6 avions britanniques.

La nuit dernière, des avions de combat britanniques ont lancé des bombes explosives et incendiaires sur plusieurs villes de l'Allemagne du Sud-Ouest la population civile a eu certaines pertes en morts et blessés. Surtout des maisons d'habitation ont été détruites ou endommagées. L'artillerie de la D.C.A. a abattu l'un des avions britanniques assaillants.



COMMUNIQUE ANGLAIS

Les bombardements de la Luftwaffe en Angleterre

Londres 21. A. A. — Le ministère de l'Air communique ce matin :

Quelques avions ennemis volèrent au-dessus de la Grande-Bretagne pendant la nuit, principalement dans les régions côtières. Des bombes furent lâchées sur des endroits à l'est de l'Angleterre démolissant des maisons d'habitation dans une ville et causant un petit nombre de victimes, y compris quelques personnes tuées.

Quelques bombes lâchées ailleurs ne causèrent que de légers dégâts, mais on ne signale aucune victime.

L'activité de la R. A. F.

Londres, 21. A. A. — Communiqué du ministère de l'Air :

L'offensive de la Royale Air Force de la nuit de lundi à mardi contre l'Allemagne occidentale fut concentrée sur Francfort et Mannheim.

Des objectifs industriels et les communications furent atteints à la suite des violents bombardements. De plus de petites formations d'avions attaquèrent les bassins de Cherbourg et d'Ostende. Les avions du service d'aviation de combat effectuant une patrouille d'offensive nocturne attaquèrent des aérodromes en France septentrionale.

Les avions du service côtier bombardèrent les camps militaires allemands et d'autres objectifs sur la côte du Danemark.

De tous les avions qui participèrent à ces opérations un avion du service de bombardement est manquant.

Tôt c'est après-midi, des appareils Blenheim du service de bombardement escortés de chasseurs attaquèrent les chantiers de constructions maritimes à Le Trait sur la Seine à l'ouest de Rouen. On vit des éclats sur les hangars et les voies de lancement, et l'ob-

jectif fut laissé caché sous la fumée.

Nos chasseurs effectuèrent aussi des patrouilles offensives étendues au-dessus de la France.

Au cours de ces opérations, quatre chasseurs ennemis furent détruits. Nous perdîmes trois chasseurs.



COMMUNIQUE SOVIETIQUE

Violents combats...

Moscou, 23 A. A. — Le communiqué militaire publié ce matin annonce :

Violents combats dans les directions de Pskov, Solemsk et Jitomir.

Dans trois secteurs du front, il n'y a pas eu de changements importants. L'aviation soviétique a abattu 37 avions ennemis et a perdu elle-même 14 appareils.

Le communiqué dit qu'au cours de l'attaque effectuée lundi soir sur Moscou par l'aviation allemande, 22 avions ennemis furent détruits et que ce chiffre est important étant donné le fait qu'il fut obtenu au cours d'une attaque nocturne.

La guerre sur mer

La fin du "Malvernian"

La Corogne, 22. A. A. — Le voilier de pêche français *Schloh* débarqua hier à la Corogne 32 rescapés du vapeur britannique *Malvernian* coulé par un avion allemand le premier juillet au large des côtes portugaises. Parmi les rescapés se trouvait le commandant du navire.

On sait que 25 autres rescapés furent recueillis par un chalutier le *Nueva Elisa*.

N. d. l. r. — Le *Malvernian* était un navire tout neuf, étant donné qu'il datait de 1937. Il avait été construit aux chantiers Gray W. et Cie de West-Hatlepool. Il jaugeait 3.133 tonnes brutes et filait 13 noeuds.

Le vapeur, qui avait son port d'attache à Liverpool, appartenait à la Ellerman Line. Il effectuait, en temps de paix, le service de la Méditerranée et de la mer Noire et avait fait, comme tel, de fréquentes escales en notre port.

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürlüğü

CEMIL SIUFI

Münakasa Matbaası,

Galata, Gümrük Sokak No. 42

BANCO DI ROMA

SOCIETE ANONYME AU CAPITAL DE Lit. 300.000.000

ENTIEREMENT VERSE. — Réserve : Lit. 58.000.000

SIEGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE A ROME

ANNEE DE FONDATION : 1880

Filiales et correspondants dans le monde entier

FILIALES EN TURQUIE :

ISTANBUL Siège principal: Sultan Hamam
< Agence de ville "A., (Galata) Mahmudiye Caddesi
> Agence de ville "B., (Beyoglu) Istiklal Caddesi
IZMIR Müşir Fevzi Paşa Bulvarı

Tous services bancaires. Toutes les filiales de Turquie ont pour les opérations de compensation privée une organisation spéciale en relations avec les principales banques de l'étranger. Opérations de change — marchandises — ouvertures de crédit — financements — dédouanements, etc... — Toutes opérations sur titres nationaux et étrangers.

L'Agence de Galata dispose d'un service spécial de coffres-forts

Une cuisine succulente
Une musique incomparable
Un très riche et exceptionnel
programme de variétés
voilà ce que le

Casino Municipal
de TAXIM

présente tous les jours à sa
clientèle. Chaque Samedi et
Dimanche de 17 à 20 h.
Matinée avec tout le programme

Les bases de l'humanisme turc

(Suite de la 2ième page)

pas été publiés et qui éclairent tout notre passé, depuis des époques si proches qu'elles pourraient être caractérisées comme datant d'hier, jusqu'aux phases les plus lointaines.

Pour les plus importants de ces documents, nous publierons un fac-simile. Quand cela ne sera nécessaire, nous en reproduirons le texte dans nos caractères actuels.

Il est un principe immuable et souverain pour les individus : « Connais-toi toi-même ! » Sur le plan de la conscience nationale, il se traduit ainsi : « Connais et fait connaître ta nation ! »

HASAN ALI YÜCEL

Ministre de l'Instruction Publique

L'argent espagnol
est restitué
au gouvernement
de Madrid

Perpignan, 22. A. A. — Ofi.

Ce matin, une délégation espagnole vint à Port-Bouc prendre possession de 47 tonnes d'argent provenant du trésor que les rouges emportèrent au moment de l'exode. La plus grande partie du trésor fut déjà rendue au gouvernement du général Franco.

Concernant ces 47 tonnes d'argent, le retard à les livrer est dû au fait que la société belge ayant siège à Anvers mit l'embargo sur cette somme, se prévalant d'un acte de vente qu'elle tenait du gouvernement républicain espagnol. Le 16 mai dernier, le tribunal de Ceret déclara cette vente nulle et c'est en vertu de ce jugement que la délégation espagnole récupéra la somme.

L'argent composé de lingots et de duros, était enfermé dans 974 caissettes que 11 camions emportèrent d'Espagne par le Perthus.

La presse turque de ce matin

(suite de la 2^{me} page)

puisse servir d'instrument pour la diffusion de cette mentalité. Vous y trouverez des documents condamnés à demeurer inconnus tant qu'ils n'auraient du pays, une question de « foyer national » toutes les possibilités d'amitié et de collaboration sont réduites à néant et une haine éternelle est provoquée.

Au cours de la précédente grande guerre, on a promis aux Juifs d'Amérique, sous prétexte de s'assurer leur concours, de créer en Palestine un « home national ». Toutefois, lorsqu'on s'est rendu compte, après la paix, que cela était impossible, il fallait réparer la faute commise et faire entendre raison aux Juifs. Au contraire, on a persévéré dans l'erreur et on a indisposé le monde arabe tout entier pour faire plaisir à quelques Juifs animés de sentiments extrémistes.

Il ne saurait y avoir d'occasion meilleure que celle fournie par la présente guerre pour réparer l'erreur que l'on a commise lors de l'autre guerre. L'empire britannique s'est rendu compte que pour assurer, par les faits, la sécurité de ses routes impériales, il faut établir une véritable paix avec les Arabes. L'Amérique consent aux plus grands sacrifices en vue d'établir un front commun en faveur des démocraties. Elle doit préparer les possibilités pour le règlement du problème palestinien de façon à réaliser une véritable paix entre le monde arabe et les démocraties et de permettre aux Juifs eux-mêmes de vivre tranquilles dans le pays, en tant qu'une minorité. Les Juifs d'Amérique devraient comprendre combien ils sont perdants en l'occurrence et se faire les promoteurs de cette oeuvre.

S'il faut à tout prix donner un Foyer national aux Juifs, on peut fort bien songer à un territoire de Pologne où les Juifs représentent 100 o/o de la population locale. Mais les faits ont démontré que son établissement en Palestine est impossible. Il serait réellement regrettable, du point de vue de la paix entre les démocraties et le monde arabe, de persévérer et de s'obstiner dans cette voie.

Il est difficile de régler cette question en temps de paix. Des obstacles divers s'y opposent. Par contre, les nécessités diverses de la présente guerre facilitent les choses. L'Amérique et l'Angleterre doivent s'entendre pour réparer l'erreur qu'elles ont soumise lors de l'autre guerre. Ce n'est qu'ainsi que l'on pourra saper par la racine l'influence allemande dans le Proche Orient.

Nous avons jugé qu'il serait utile pour la cause d'un rapprochement entre les démocraties et le monde arabe de publier, telles qu'elles, les déclarations de ce nationaliste syrien. Si l'on trouve le moyen de remédier à une des revendications essentielles du monde arabe et à lui donner satisfaction, nous serons certainement satisfaits de voir, par ce moyen, s'accroître notre stabilité sur nos frontières méridionales.

M. Asim *^{us} consacre son article du « Vakit » à la guerre « V » et **M. Hüseyin Cahid Yalçın** insiste, dans le « Yeni Sabah » sur les proportions impressionnantes des préparatifs américains.

Que vaut l'aide anglaise et américaine à l'U.R.S.S. ?

(Suite de la première page)

sible de faire parvenir certaines choses par Wladiwostock, à la faveur du transsibérien, le gardien de cette voie, le Japon, est en train d'aiguiser son sabre et sa baïonnette. Et cela cause une croissante insécurité.

Suivant toute apparence, avant que l'aide de l'Angleterre et de l'Amérique revête pour l'URSS, une forme concrète, le Japon entrera très probablement en guerre. Et tout comme ce fut le cas pendant l'autre guerre mondiale, l'URSS, isolée du reste du monde ne pourra compter que sur elle-même.

Ali İhsan Sâbis
général en retraite
Ancien commandant des 1^{ère} et 11^{ème} Armées

Le ministre du Reich proteste contre les décisions à son égard de la Bolivie

Le chargé d'affaires bolivien devra quitter l'Allemagne

Berlin, 23-A.A. — Le D.N.B. communique :

Le ministre du Reich à La Paz a remis au gouvernement bolivien de la part du gouvernement du Reich la note suivante :

« Le gouvernement de Bolivie m'a déclaré le 15 juillet qu'il ne me considérerait plus comme *persona grata* et qu'il désirait mon départ jusqu'au 22 juillet. Le gouvernement de Bolivie n'a donné aucune raison pour justifier cette attitude et ni moi ni le gouvernement du Reich n'en connaissons la raison. L'explication donnée à la presse par la suite se caractérise d'elle-même comme inventée de toute pièce et ne reposant sur aucun fondement.

Au nom du gouvernement du Reich, je proteste très énergiquement contre l'attitude du gouvernement de Bolivie, contraire à toutes les règles des relations internationales.

Le gouvernement du Reich s'est vu obligé de son côté de faire savoir au chargé d'affaires de Bolivie à Berlin qu'il n'est plus *persona grata* et qu'il devra quitter l'Allemagne dans les trois jours.

L'impression à Berlin

Berlin, 23-A.A. — On communique de source officielle :

Dans les milieux politiques de la capitale du Reich, on considère l'action entreprise contre le ministre du Reich à crédit à La Paz, comme un des moyens de la pression exercée actuellement par les Etats-Unis sur les petits Etats de l'Amérique du centre et du Sud. On rappelle particulièrement dans cet ordre d'idées les tendancieux discours d'excitation par lesquels fut accompagnée cette action du gouvernement bolivien et le rôle de M. Sumner Welles.

On déclare à la Wilhelmstrasse à ce sujet que le gouvernement des Etats-Unis s'efforce de provoquer la « psychose de guerre » aux Etats-Unis et de trouver des vassaux partageant les mêmes sentiments de politique anti-européenne. Les exhortations de Roosevelt au sujet de la soi-disant menace de l'Amérique de la part de l'Europe que l'on a toujours qualifié d'absurdes en Allemagne sont, selon l'avis des milieux officiels de Berlin, la seule raison d'agir dans l'intention d'exciter à la guerre les peuples au delà de la frontière des Etats-Unis. On se rend compte également à Berlin que certains intérêts portant sur les réserves d'étain en Bolivie n'ont pas été sans influencer particulièrement sur ces agissements.

Dans les milieux autorisés on n'a pas été informé officiellement à la Wilhelmstrasse du départ du ministre du Reich de Bolivie.

Les publications de la presse anglaise

Londres, 23-A.A. — Commentant le message au congrès demandant l'augmentation de la durée du service militaire le « Daily Telegraph » dit :

« Roosevelt montre qu'il a l'intention d'exécuter fermement le mandat que la nation lui confia il y a un an. »

Après avoir parlé de la déclaration du général Marshall que sans la prolongation que Roosevelt demande le pays pourrait se trouver dans une tragédie nationale le « Daily Telegraph » dit :

« Cette évaluation n'est pas exagérée. Ceux qui se rendent compte des événements et de l'évolution possible de la situation en Extrême-Orient, au Pacifique et en Atlantique en conviendront. Après toutes les leçons qu'on apprend au cours des récentes années du péril qu'apporte un manque de préparatifs ce serait malheureux si les Etats-Unis, lorsque le moment viendra, se trouvaient condamnés par leurs propres actes à constater qu'ils

Le symbole V

Une mise au point allemande

Berlin, 23. A.A. — On communique de source semi-officielle :

L'activité de propagande en faveur de la lettre « V » doit être considérée, disent les milieux politiques allemands, non seulement comme une riposte, mais comme un symbole de victoire. Suivant les mêmes milieux, si cette activité a voulu être imitée par M. Churchill, l'insuccès de cette tentative a été totale.

On se souvient des émissions de Radio Londres annonçant que l'on avait renoncé à la lutte pour la lettre « V » étant donné que c'est à la fois l'initiale du mot Victory et du mot Vengeance.

Dans les milieux du ministère des Affaires étrangères allemand on a déclaré aujourd'hui que si la lutte, avec toutes les autres lettres de l'alphabet, aboutit au même résultat, on en sera fort satisfait.

Suivant l'avis des milieux officiels, ce qui est important, en l'occurrence, ce n'est pas de savoir de quel côté on a commencé la propagande en faveur de « V ». Ce qui est intéressant c'est de préciser que l'idée du proclamer le « V » comme symbole de la victoire allemande sur tous les fronts est née en Allemagne et qu'elle a remporté le succès dans toute l'Allemagne. Et maintenant M. Churchill ne trouvera plus où utiliser son petit « V ».

La tension en Extrême-Orient

Les inquiétudes anglaises

Londres, 23. A. A. — Radio-Singapour a démenti hier en anglais et en français les allégations japonaises disant que l'Angleterre se prépare à une action en Indochine.

On souligne à Londres que ces allégations sont plutôt un indice des intentions japonaises à l'égard de l'Indochine et que d'ailleurs depuis quelques jours la presse japonaise emploie vis-à-vis de cette possession française un langage extrêmement violent réclamant avec insistance une action militaire.

La presse japonaise dit que la Thaïlande également constitue une menace pour le Japon.

Un « avertissement » australien

Canberra, 22. A.A. — M. Ewart, ministre des Affaires étrangères d'Australie, a déclaré hier que l'Australie n'a pas d'intentions agressives, mais qu'elle est décidée à défendre ses droits contre n'importe qui.

A Canberra, on souligne qu'il s'agit d'un clair avertissement au Japon.

Nous sommes-là, disent les Yankees

Singapour, 23. A. A. — A son arrivée ici, le propriétaire de l'inférent journal américain P. M. a déclaré : « Toute action hostile contre Singapour serait considérée par les Etats-Unis comme étant dirigée également contre leur sécurité. »

ne sont pas prêts. »

Le journal « Yorkshire Post » dit que c'est via l'Amérique du Sud que l'attaque de Hitler contre la sécurité des Etats-Unis sera presque certainement faite. Pour commencer, ce sera peut-être une attaque largement économique, mais le but final, c'est-à-dire la soumission du mode de vie de l'Amérique aux besoins de l'ordre mondial nazi serait le même.

Il importe aux Etats-Unis que Hitler soit battu en Europe, sinon l'Amérique serait confrontée par des tâches beaucoup plus lourdes et plus hasardeuses.

Cela est l'essence de l'avertissement que M. Roosevelt et M. Sumner Welles réitérèrent hier et le président ajouta deux mots solennels : Temps compte.

Les hostilités en URSS

La poursuite des forces rouges en retraite

Berlin, 22 A.A. — Des avions de combat allemands ont également attaqué le 21 juillet à l'est de Smolensk en traitant les forces soviétiques en retraite en les bombardant avec une grande intensité.

Les Bolchévistes ont subi à cette occasion de lourdes pertes sanglantes.

70.000 prisonniers capturés dans le secteur méridional

Berlin, 22 A.A. — Le DNB communique :

Le 20 juillet, des formations militaires allemandes continuant leur avance dans le secteur du Dajester ont fait 70.000 prisonniers. Vingt chars blindés, quarante canons sont tombés entre leurs mains ou ont été détruits.

La situation sur le front finlandais

Helsinki, 22 A.A. — OFI.

Des détachements cyclistes accompagnés de tanks se dirigeant vers le lac Ladoga occupèrent la ville de Biteranta située à 75 kilomètres de la frontière russe. Bien que les Russes aient incendié avant de quitter le village, la fabrique de cellulose et la plupart des maisons, il fut cependant possible d'en sauver une partie.

Sur l'isthme de Carélie la situation reste calme à l'exception de l'offensive continue contre Holm, située sur la frontière occidentale du lac Ladoga.

Dans le secteur de Hangoe les bombardements d'artillerie continuent.

Dans le secteur du Nord aucun nouveau progrès à signaler.

L'activité de l'aviation soviétique

Les raids aériens des bombardiers russes continuent sur tous les secteurs finlandais sans causer toutefois de gros dommages, mais à Helsinki il fut nécessaire d'ordonner l'obscurcissement nocturne.

Des petits groupes de parachutistes russes atterrirent en Finlande et on est sûr que quelques uns étaient revêtus de l'uniforme finlandais. Cependant le renseignement n'est pas confirmé par source officielle.

Un sous-marin soviétique coulé

Berlin, 22. A.A. — Un sous-marin allemand a coulé le 21 juillet dans la mer Baltique un sous-marin soviétique sans que celui-ci ait pu se servir de ses armes.

La reconnaissance de la Roumanie envers les héros roumains et allemands

Bucarest, 23. A. A. — L'Agence Radio-Roumanie communique :

Le roi Mihai, au cours d'une allocution à la radio exprima sa reconnaissance ainsi que celle de la reine Roumanie et du pays entier aux héros roumains et allemands qui sacrifièrent leur vie pour la libération du sol des ancêtres.

Madame la générale Antonesco parla aussi à la radio adressa de réconfortantes paroles pour la consolation des soldats de guerre.

Le vice-président du conseil Mihai Antonesco rendit hommage à son héros en termes émus aux exploits des héros allemands et roumains et leur exprima sa profonde reconnaissance, ajoutant que l'Etat roumain s'occupe de leur soin d'eux et de leurs familles.

LA BOURSE

Istanbul, 22 Juillet 1941

Sivas-Erzurum II

Sivas-Erzurum VII

Banque Centrale au comptant.